

Etat des lieux de la filière cunicole en Pays de la Loire

Juin 2026

ECONOMIE &
PROSPECTIVE



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE

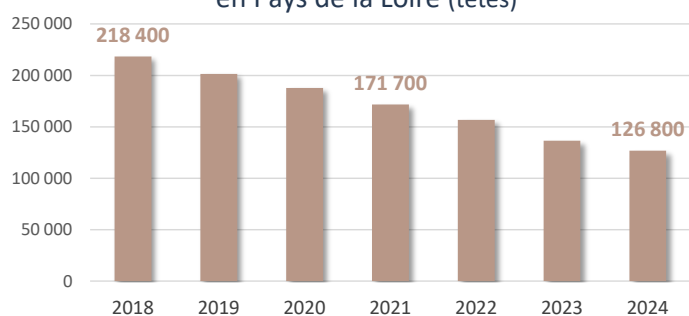
RÉGION
PAYS
DE LA LOIRE



Sauf indication contraire, les données se réfèrent à l'année 2024.

Cheptel et production

Evolution du cheptel* de lapines en Pays de la Loire (têtes)



*des élevages adhérents à un groupement de producteurs

PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

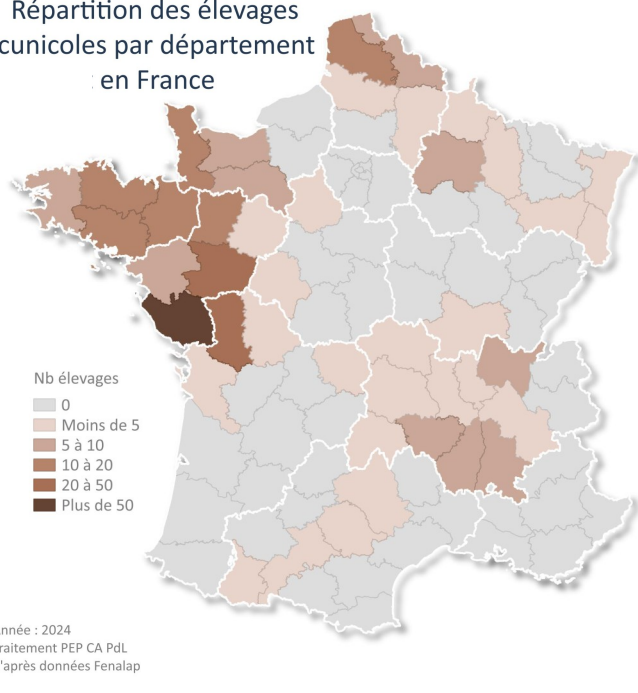
Source : Fenalop d'après OP

- 1^{re} région de production cunicole avec plus de 50 % des volumes produits en France ;
- De l'ordre de 10 000 tec de viande de lapin produite ;
- Près de 130 000 lapines en production organisée, 50 % du cheptel national ;
- Une baisse du cheptel de l'ordre de -50 % depuis dix ans.

La production cunicole ligérienne présente au moins deux caractéristiques qui la différencient de la plupart des productions animales ligériennes. Elle représente plus de la moitié de la production nationale de viande de lapin et est très organisée. Le cheptel ligérien de lapines suit une tendance baissière prononcée, de l'ordre de -50 % sur la dernière décennie. La production de viande recule également, les gains de productivité réalisés dans les élevages n'ayant compensé que partiellement l'érosion du cheptel reproducteur.

Exploitations et actifs

Répartition des élevages cuniques par département en France

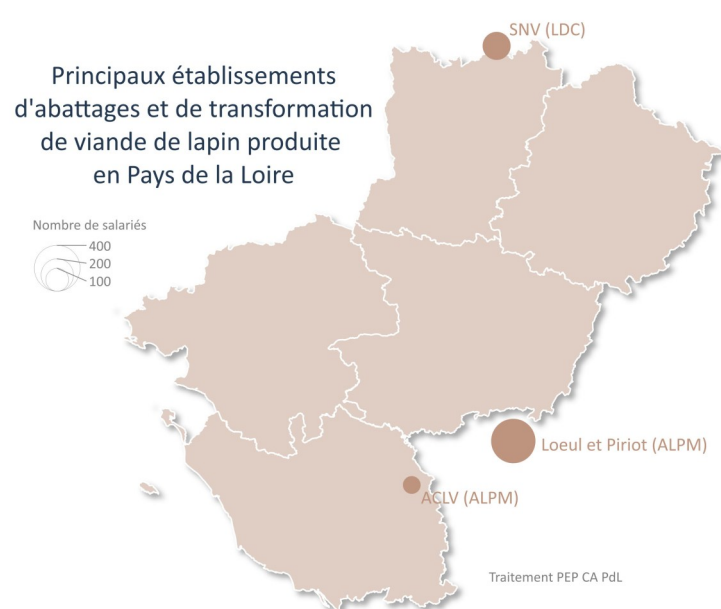


- 170 élevages adhérents à une OP, 45 % des élevages français ;
- Des élevages majoritairement implantés en Vendée et en Maine-et-Loire (85 %) ;
- Une dimension économique moyenne de 773 lapines par élevage ;
- Près de deux tiers des chefs d'exploitation de plus de 50 ans ;
- Une à deux installations annuelles en moyenne au cours des dix dernières années.

Les élevages cunicoles suivent une tendance baissière marquée depuis la fin de années 2000. Leur effectif a reculé de près de 30 % depuis 2020. La dimension économique moyenne de l'élevage ligérien s'élève à 773 lapines en Pays de la Loire, en progression de l'ordre de +1 %/an sur dix ans, mais plutôt en phase de ralentissement au cours des dernières années.

Ce sont des systèmes d'élevage majoritairement naisseurs-engraisseurs à conduite assez uniforme (90 % en cages), en bande unique avec un rythme de production de 42 jours (voire 49). L'engraissement au sol sur caillebotis se développe progressivement, principalement dans le cadre de la création de nouveaux bâtiments. La production sous signe de qualité (AB et LR) se replie face à la contraction de ces segments de marché.

Abattage et transformation



- 66 % des volumes nationaux abattus dans la zone Grand Ouest en 2025 ;
- 15 500 tec de viandes issues des abattages de lapins dans la zone Grand Ouest en 2025 ;
- Une activité de production et de commercialisation organisée au sein de 5 groupements de producteurs (CIAB, CPLB, Elvilap, Normandie Lapin, Terrena) ;
- Un établissement d'abattage et de transformation de viande de lapins (ACLV) situé sur le territoire ligérien employant 60 salariés et deux autres à proximité, en Deux-Sèvres (Loeul et Piriote) et dans l'Orne (SNV-LDC) ;
- Des emplois complémentaires à l'amont et à l'aval dans les activités de fabrication d'alimentation, les organisations de production et la sélection-multiplication, etc.

De la sélection génétique (Hypharm) à l'abattage (Groupes Loeul et Piriote et LDC), la filière cunicole est très implantée et concentrée dans un bassin de production qui rassemble la région Pays de la Loire (principalement la Vendée, le Maine-et-Loire et la Loire-Atlantique) et le département des Deux-Sèvres. Ces différents outils d'abattage et de transformation ne sont pas tous positionnés sur les mêmes segments du marché national (achats des ménages en GMS, RHD et IAA) et de l'export.

Marchés et capacité alimentaire ligérienne

Le filière française de la viande de lapin présente un solde commercial positif et un taux d'autoapprovisionnement de l'ordre de 115 %. Elle est par contre marquée par une évolution baissière assez sensible de la consommation et la production depuis 2008. L'évolution des habitudes alimentaires et le recul du disponible consommable sur le marché intérieur affectent sa consommation qui s'élève à moins de 0,3 kgec par habitant en 2025. Le segment de la RHD qui représente un peu plus du tiers de la consommation nationale semble mieux résister à la déconsommation.

Le solde commercial français de viande de lapin se conforte depuis la fin des années 2010 avec le repli progressif des importations et la progression des exportations, tendance encore suivie en 2025. Les principaux clients de la France sont ses voisins européens les plus proches (Belgique, Espagne, Italie, Allemagne et Royaume-Uni) et les Etats-Unis. Les principaux fournisseurs de la France sont l'Espagne et la Chine.

La capacité alimentaire de la filière cunicole ligérienne est importante avec un taux d'autoapprovisionnement théorique de l'ordre de 5 à 600 % : elle nourrit l'équivalent de cinq à six fois la population des Pays de la Loire en viande de lapin. La production régionale est valorisée sur le marché national et export (voir par ailleurs).

Atouts

- Présence des entreprises leaders de la sélection -multiplication, de l'abattage et de la transformation de viande de lapin ;
- Filière organisée, relations entre l'amont et l'aval fondées sur la contractualisation ;
- Balance commerciale française positive ;
- Qualités nutritionnelles et diététiques de la viande de lapin ;
- Niveau de la conduite technique des élevages ;
- Encadrement technique et R&D de la production cunicole ;
- Politique de modernisation et d'investissements des élevages ;
- Engagement des élevages cunicoles dans une démarche d'amélioration continue du bien-être animal et de leur empreinte environnementale ;
- Diminution de l'usage des antibiotiques et recherche de traitements alternatifs ;
- Alimentation sans soja, ni OGM.

Faiblesses

- Vieillesse des actifs et faible renouvellement des éleveurs ;
- Hausse des coûts de production et du coût de rénovation et de construction des bâtiments ;
- Viande de moins en moins connue et consommée et production peu connue du grand public ;
- Peu d'innovations dans la gamme de produits issus de la viande de lapin ;
- Offre de formation en production cunicole insuffisante ;
- Manque de main d'œuvre spécialisée pour le remplacement des éleveurs ;
- Fortes distorsions de concurrence avec les pays de l'UE et tiers (fiscales, sociales, sanitaires et environnementales).

Opportunités

- Conquête de parts de marché en RHD ;
- Mise en marché de nouveaux produits adaptés à l'évolution des modes de vie et la composition des foyers ;
- Interdiction et contrôle des importations de viandes ne respectant pas les normes européennes ;
- Investissements et accompagnement financier par les banques et opérateurs économiques pour redévelopper la production et réaliser les adaptations nécessaires aux enjeux climatiques, sanitaires et de bien-être animal.

Menaces

- Baisse de la consommation nationale de viande de lapin et érosion du potentiel de production ;
- Tensions commerciales et géopolitiques à l'échelle internationale, facteurs d'inflation ;
- Réglementations européennes bien-être animal (transport et conditions d'élevage) ;
- Difficultés à placer la viande de lapin dans les linéaires des GMS ;
- Concurrence européenne (Espagne et Italie) et chinoise (principalement en RHD) ;
- Vulnérabilité de la production nationale face aux importations en raison du différentiel de coûts de production et de normes ;
- Fréquence et impacts croissants des aléas climatiques et sanitaires sur les conditions d'élevage et la productivité animale ;
- Part croissante des consommateurs adoptant le régime flexitarien et/ou sans viande ;
- Influence et attaques médiatiques des mouvements opposés à l'élevage.

Pour accéder aux publications
du Pôle économie et prospective,
cliquer ou scanner :



Réalisation : Chambre d'agriculture Pays de la Loire •
Images : Chambre d'agriculture •
Edition : juin 2026 - Version n°1

Pôle économie et prospective de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire :

Pierre-Yves AMPROU	Tél. 06 48 38 45 15	Mail : pierre-yves.amprou@pl.chambagri.fr
Sarah BIGOT	Tél. 06 26 64 30 92	Mail : sarah.bigot@pl.chambagri.fr
Chloë BIOCHE	Tél. 02 41 18 60 60	Mail : chloe.bioche@pl.chambagri.fr
Clémentine LIBEER	Tél. 06 75 09 88 38	Mail : clementine.libeer@pl.chambagri.fr
Isabelle TRAINEAU	Tél. 06 16 81 60 21	Mail : isabelle.traineau@pl.chambagri.fr

ECONOMIE &
PROSPECTIVE



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Avec le soutien financier de :

